



Les grands titres:

- RDC : la Mission de l'ONU affirme sa détermination à combattre tous les groupes armés
- Mali : sur fond de dialogue politique, la sécurité reste précaire, selon l'ONU
- Ebola : le nouveau chef de la MINUAUCE en tournée au Libéria, Sierra Leone et Guinée
- Alors que les fermetures d'écoles continuent, la nouvelle année commence mal pour les enfants syriens, selon l'UNICEF
- Wilfried Lemke reconduit au poste de Conseiller spécial sur le sport pour le développement et la paix
- La chef de l'humanitaire de l'ONU en visite mercredi au Liban sur fond d'afflux de réfugiés syriens
- Darfour : des Casques bleus de la MINUAD attaqués lors de patrouilles

RDC : la Mission de l'ONU affirme sa détermination à combattre tous les groupes armés



6 janvier - Le chef de la Mission des Nations Unies en République démocratique du Congo (MONUSCO), Martin Kobler, s'est félicité mardi du succès conjoint des forces armées congolaises (FARDC) et des troupes de la MONUSCO contre les rebelles du Front national de libération (FNL) dans la province du Sud-Kivu.

« Cette action conjointe des FARDC et de la MONUSCO contre le FNL est un signal fort pour tous les groupes armés, y compris les FDLR : il faut faire le choix de la paix et désarmer volontairement », a appelé Martin Kobler dans un communiqué de presse.

Les troupes FARDC appuyées par des hélicoptères d'attaque et une unité de la brigade d'intervention de la MONUSCO ont pris le contrôle des principales bases du FNL déployées à Ruhoha, à 25 km à l'Est d'Uvira, au Sud-Kivu.

« Nous sommes déterminés à combattre tous les groupes armés et à protéger les civils. Ce succès militaire démontre clairement les capacités d'action conjointe des FARDC et de la MONUSCO et leur détermination commune à neutraliser tous les groupes armés », a souligné le général major Jean Baillaud, Commandant par intérim de la Force de la MONUSCO.

Cette offensive conjointe, conduite par les FARDC et la brigade d'intervention de la MONUSCO, entre dans le cadre de l'opération Kamilisha Usalama II, initiée en fin d'année 2014, avec pour but de désarmer les groupes opérant dans la plaine de la Ruzizi et ses environs.

Le FNL est un groupe armé rebelle d'origine burundaise opérant dans la région d'Uvira, qui continue d'exercer une menace sur la sécurité et la stabilisation de l'Est de la RDC, et dont la neutralisation est primordiale pour mieux sécuriser les populations civiles dans cette province.

Mali : sur fond de dialogue politique, la sécurité reste précaire, selon l'ONU



6 janvier - À l'occasion d'une réunion d'information du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation actuelle au Mali, le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, a qualifié la situation sécuritaire prévalant dans le nord du pays de « volatile ».

Venu présenté aux membres du Conseil le rapport du Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, sur le Mali pour la période allant de septembre à décembre 2014, M.

Ladsous a noté que cette volatilité constitue une entrave au renforcement des droits de l'homme, à la fourniture de l'aide humanitaire et à la promotion du développement du pays. Il a également présenté ses condoléances au peuple et au gouvernement du Mali suite au décès, la veille, d'une dizaine de militaires maliens victimes d'une attaque lancée par des groupes armés contre une garnison dans la localité de Nampala, près de la frontière mauritanienne.

Le Secrétaire général adjoint a également évoqué d'autres incidents et heurts violents qui ont fait des victimes ces derniers mois au Mali, déplorant le fait que des attaques aient ciblé des bases de la Mission des Nations Unies (MINUSMA) et de l'Opération barkhane, et que des engins explosifs improvisés soient utilisés contre les soldats de la paix et les civils.

M. Ladsous a ainsi exprimé la solidarité de l'ONU envers les pays contributeurs de troupes, précisant qu'« aucune autre mission de la paix, au cours de cette période, n'a été aussi coûteuse en terme de vies et de sang de Casques bleus que la MINUSMA ».

S'agissant du dialogue inter-malien, le Secrétaire général adjoint a affirmé que le processus de paix est à un stade crucial. Soulignant que les progrès sont pour l'heure assez modestes, M. Ladsous a rappelé que les parties maliennes prenant part aux pourparlers d'Alger vont s'y retrouver dans quelques semaines afin d'apporter des amendements au document de paix qui leur a été soumis.

M. Ladsous a émis le vœu que l'accord de paix définitif prenne en compte les causes profondes du conflit malien, y compris les conflits inter ethniques et les questions économiques et sociales, afin de fournir les conditions d'une « refondation de l'État malien ». Sur ce point, le Secrétaire général adjoint a averti que tout accord crédible devrait contenir des éléments clairs relatifs à sa mise en œuvre.

Ebola : le nouveau chef de la MINUAUCE en tournée au Libéria, Sierra Leone et Guinée



6 janvier - Le nouveau chef de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre Ebola (MINUAUCE), Ismail Ould Cheikh Ahmed, est arrivé mardi au Libéria dans le cadre de sa première tournée dans les trois pays les plus touchés par l'épidémie.

« Dans chaque pays, il évaluera les efforts d'intervention pour mettre fin à l'épidémie d'Ebola et déterminera les futures priorités de l'ONU », a indiqué la MINUAUCE dans un communiqué de presse.

A son arrivée à Monrovia, la capitale libérienne, M. Ould Cheikh Ahmed, qui a succédé à Anthony Banbury, a notamment rencontré la Présidente Ellen Johnson Sirleaf ainsi que le personnel de la MINUAUCE et de la Mission des Nations Unies au Libéria (MINUL).

Mercredi, il doit se rendre à Grand Cape Mount County où il rencontrera des dirigeants locaux, traditionnels et religieux, ainsi que des survivants d'Ebola, avant de partir pour la Sierra Leone et ensuite pour la Guinée.

« Je veux visiter les pays touchés non seulement pour voir ce qui a déjà été fait - je sais que nous avons fait beaucoup de progrès - mais pour voir ce que nous pouvons faire pour arriver à zéro cas aussi rapidement que possible », a déclaré M. Ould Cheikh Ahmed. « Nous devons également intensifier nos efforts pour rétablir les services sociaux de base, renforcer les services de santé, soutenir l'activité économique et construire la résilience de ces pays ».

« L'ONU est déterminée à soutenir toutes les communautés touchées et à risque pour endiguer l'épidémie d'Ebola et mettre fin à cette crise », a déclaré le chef de la MINUAUCE. « Nous devons accorder une attention particulière aux zones frontalières. Zéro cas – au Libéria et dans toute la région – doit être l'objectif de tout le monde ».

« De toute évidence, nous avons encore du travail à faire pour arriver à zéro », a-t-il ajouté. « La MINUAUCE sera aux côtés des personnes touchées et de leurs gouvernements jusqu'à ce que nous mettions fin à cette crise ».

Alors que les fermetures d'écoles continuent, la nouvelle année commence mal pour les enfants syriens, selon l'UNICEF



6 janvier - La poursuite du conflit et la fermeture récente d'écoles en Syrie entravent l'accès à l'éducation de 670.000 enfants en âge de se rendre à l'école primaire et secondaire, a déploré mardi le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

Dans un communiqué publié à Genève, l'UNICEF s'est inquiété non seulement des fermetures d'écoles constatées dans les provinces de Raqqa et Deir ez-Zor ainsi que dans les zones rurales situées autour de la ville d'Alep, mais également des violences dont les écoles font régulièrement l'objet.

« En plus du manque d'accès à l'éducation, les attaques contre les écoles, les enseignants et les élèves sont des rappels sinistres du prix terrible que les enfants de Syrie sont en train de payer en raison d'une crise longue de bientôt cinq ans », a regretté la représentante de l'UNICEF en Syrie, Hanaa Singer.

« L'accès à l'éducation est un droit qui doit être garanti à tous les enfants, peu importe où ils vivent ou les circonstances difficiles dans lesquelles ils vivent. Les écoles sont des lieux de stabilité, de structure et de routine dont les enfants syriens ont plus que jamais besoin alors qu'ils sont plongés dans cet horrible conflit », a ajouté Mme Singer.

Selon l'UNICEF, bien qu'il existe des rapports contradictoires sur l'ampleur exacte des fermetures d'écoles à l'heure actuelle, entre janvier et décembre 2014, au moins 68 attaques ont été menées contre des écoles à travers la Syrie. Ces attaques auraient tué et blessé des centaines d'enfants, a précisé l'agence de l'ONU, ajoutant que les chiffres réels sont sans doute plus élevés et que tout porte à croire que certaines de ces attaques ont été délibérées.

« Les écoles devraient être respectées en tant que zones de paix et de refuge pour les enfants, où ils doivent pouvoir apprendre sans craindre la mort ou d'être blessés », a déclaré Mme Singer.

« L'UNICEF a appelé à plusieurs reprises toutes les parties au conflit à respecter leur engagement de protéger du conflit les enfants, les écoles et d'autres infrastructures civiles – un appel que nous répétons avec d'autant plus d'urgence que la nouvelle année commence mal pour les enfants de Syrie, qui continuent de faire face à de terribles menaces contre leur sécurité, leur bien-être et leur éducation », a conclu la représentante de l'UNICEF en Syrie.

Wilfried Lemke reconduit au poste de Conseiller spécial sur le sport pour le développement et la paix



6 janvier - Le Conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU sur le sport pour le développement et la paix, Wilfried Lemke, a été reconduit à ce poste pour une année supplémentaire, a annoncé mardi son bureau installé à Genève.

« Le sport est un symbole puissant qui élimine les obstacles et offre des possibilités de rapprochement. Il n'a pas le pouvoir d'arrêter des blindés mais est capable de rassembler les gens et peut être une excellente plate-forme pour ouvrir le dialogue, unir les gens et renforcer la confiance. Le sport est un lien permettant un changement positif dans le monde

», a dit M. Lemke.

Le Conseiller spécial a déclaré qu'il s'efforcera, lors de son nouveau mandat, de continuer à « sensibiliser et promouvoir l'utilisation du sport comme outil de développement et de paix ».

Après une année marquée par la Coupe du monde de football et les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver, l'année 2015 mettra l'accent sur la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et sur le programme de développement post-2015.

Le sport continuera de jouer un rôle dans la réalisation de ce programme, selon le Bureau des Nations Unies sur le sport pour le développement et la paix.

La chef de l'humanitaire de l'ONU en visite mercredi au Liban sur fond d'afflux de réfugiés syriens



6 janvier - La chef de l'humanitaire de l'ONU, Valerie Amos, se rendra au Liban du 7 au 9 janvier afin d'évaluer la situation dans le pays qui accueille un très grand nombre de réfugiés syriens, a annoncé mardi le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA).

Dans un communiqué de presse, OCHA a précisé que la Secrétaire générale adjointe des Nations Unies aux affaires humanitaires et Coordinatrice des secours d'urgence rencontrera à cette occasion des hauts responsables libanais, des élus locaux, des partenaires humanitaires et des personnes victimes du conflit en Syrie.

Selon OCHA, la visite de Mme. Amos aura pour priorité de réfléchir sur la façon dont la communauté internationale peut apporter son soutien au gouvernement libanais, dont les services sociaux ont été lourdement affectés par la crise syrienne, ainsi qu'aux populations libanaise, syrienne et palestinienne vulnérables.

Lors d'une rencontre avec le Premier ministre libanais, Tammam Salam, le 29 décembre dernier, le Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le Liban, Derek Plumbly, avait déjà insisté sur le besoin pour la communauté internationale d'accroître son soutien envers le gouvernement libanais.

L'annonce de la visite de Mme. Amos intervient également alors que le gouvernement libanais a déclaré le 31 décembre que pour la première fois depuis la création des deux pays, les Syriens auront désormais besoin d'un visa pour entrer au Liban. Il s'agit là de la dernière mesure en date prise par un des pays voisins de la Syrie pour tenter de contenir le flux croissant de réfugiés fuyant les combats dans le pays.

Selon la presse, plus de 3 millions de Syriens ont fui leur pays depuis l'éclatement de la crise il y a presque quatre ans, dont plus de 1,1 million ont trouvé refuge au Liban, créant une crise humanitaire, économique et politique dans le pays d'accueil,

dont la population globale est estimée à 4,8 millions d'habitants.

Le Plan d'intervention de crise pour le Liban, lancé dans le courant du mois de décembre par le Vice-Secrétaire général de l'ONU, Jan Eliasson, et le Premier ministre libanais, identifie quant à lui environ 2,2 millions d'individus considérés comme vulnérables et faisant l'objet de besoins aigus, en particulier les réfugiés syriens qui nécessitent une protection et une assistance humanitaire. Le Plan recense également 2,9 millions de personnes dans les communautés et zones géographiques les plus vulnérables du pays, ayant besoin d'un appui via des investissements dans les services, l'économie et les institutions locales.

Darfour : des Casques bleus de la MINUAD attaqués lors de patrouilles



6 janvier - La Mission de l'Union africaine et des Nations Unies au Darfour (MINUAD) a indiqué mardi que des soldats de la paix avaient été victimes de deux attaques par des hommes armés non identifiés alors qu'ils patrouillaient.

La première attaque a eu lieu dans la zone de Burumburum, à environ 11 kilomètres au nord-est de Khor Abeche, au Sud-Darfour. Deux assaillants ont été tués lors de la fusillade, selon la MINUAD.

« Il n'y a pas eu de blessés parmi les Casques bleus ou de dégâts causés au matériel appartenant à la Mission », a-t-elle ajouté.

Il s'agit de la deuxième attaque contre des troupes de la MINUAD dans cette zone en quelques mois, a précisé le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU lors d'un point de presse au siège des Nations Unies à New York.

Le Représentant spécial conjoint par intérim de la MINUAD, Abiodun Oluremi Bashua, a salué les Casques bleus pour avoir riposté aux assaillants. Il a appelé le gouvernement soudanais à enquêter rapidement sur cet incident et à traduire les responsables devant la justice.

Une autre patrouille de la MINUAD a également été attaquée mardi à un point d'eau par un groupe d'attaquants non identifiés, à environ 5 kilomètres au sud-ouest du site de la Mission à Habilla, au Nord-Darfour. Il n'y a pas eu de blessés parmi les Casques bleus mais les assaillants ont saisi un camion-citerne et un véhicule.